



Conseil d'Administration de l'UNSS du 3 décembre 2019

Déclaration liminaire du SNEP-FSU, Nathalie BOJKO

En ce jour du 3 décembre « journée internationale des personnes handicapées », nous souhaitons souligner la forte implication de l'UNSS dans l'accès au sport pour tous, notamment au travers du projet SPORT PARTAGE qui s'amplifie dans nombre de départements et permet l'organisation de rencontres et évènements jusqu'au niveau national et parfois international.

L'attribution des Gymnasiades 2022 à la France n'est pas étrangère à la qualité et à l'originalité du Projet de candidature « Normandie 2022, les Jeux avant les Jeux » qui intègre par exemple dans son programme, des compétitions pour des élèves en situation de handicap. Nous espérons qu'avec les *Gymnasiades 2022, l'élan donné aux établissements scolaires, à la région, aux départements et aux villes qui accueilleront des épreuves, aux jeunes qui s'investiront dans l'évènement au travers de projets d'accueil de délégations, de formations à la prise de responsabilités etc. s'étendra à d'autres régions. Il est essentiel à nos yeux qu'il soit permis à tous les élèves de France, quel que soit le lieu où ils vivent et sont scolarisés, de vivre aussi « Les Jeux avant les Jeux ». Certes pas nécessairement en présence d'autant d'équipes de haut niveau venues du monde entier ni au même moment, mais ils doivent faire partie de la « fête » et pouvoir s'engager eux aussi dans de beaux projets qui jalonnent les années qui nous séparent des Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris en 2024.*

Mais aujourd'hui, nous sommes également à la veille d'un mouvement social interprofessionnel de grande ampleur visant à protester contre le projet actuel de réforme des retraites. Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet qui préoccupe tous nos collègues pour eux-mêmes, pour les jeunes collègues qui entrent dans la profession, pour l'ensemble de la population active et des personnes privées d'emploi et pour les générations à venir. Ce mouvement vient s'ajouter au malaise profond et grandissant qui traverse les personnels de l'Éducation et particulièrement les enseignants d'EPS : Absence de reconnaissance et de prise en compte des conditions d'exercice de plus en plus difficiles, perte de sens des contenus à enseigner, difficultés à faire vivre les associations sportives.

Le tout récent rapport de l'OMS conforte malheureusement les analyses que le SNEP-FSU fait depuis de nombreuses années : le très grand recul de la pratique physique chez les scolarisés plaçant la France à la 119^{ème} place sur 146 pays. Et ce ne sont pas les réformes en cours dans le système éducatif, particulièrement pour l'EPS, ni l'absence d'impulsion et d'aide financière de l'Etat pour la construction de nouveaux équipements sportifs qui vont nous aider à redresser la barre. Les annonces et la communication de nos dirigeants vont bon train : « faire de la France une nation de sportifs », l'« héritage 2024 », « faire mieux grâce aux jeux », des labels « Génération 2024 » et « Terre des jeux », la création de 1000 Sections Sportives Scolaires ou Classes à Horaire aménagés Sportifs supplémentaires.... Autant de slogans qui ne sont pas suivis d'effets ni de réalisations concrètes pour enrayer cette baisse d'activité chez les jeunes. Bien au contraire les décisions des réformes et leurs mises en œuvre fragilisent l'EPS et le sport scolaire.

Quelques exemples : disparition d'une épreuve pratique au DNB, baisse des horaires en LP, absence d'un enseignement de spécialité au lycée, disparition de référentiels nationaux par activité physique, des options EPS qui devaient ouvrir à la rentrée et qui ne l'ont pas été, un accès aux équipements insuffisant et très inégal selon les territoires, des mercredis après-midi davantage confisqués aux élèves parce que sont programmés des cours, des devoirs, des enseignements de spécialités, etc. etc. Et on peut craindre que la situation ne s'aggrave l'an prochain avec 2 niveaux de classe concernés par la réforme des lycées. D'ailleurs, avec le nouveau Bac et les épreuves anticipées en 1^{ère} et terminales,



Conseil d'Administration de l'UNSS du 3 décembre 2019

cela risque fort de bloquer les possibilités d'organiser des rencontres UNSS les mercredis après-midi. Nous sommes très inquiets au regard des informations qui nous nous reviennent : dans certains districts ce sont près de 80% des lycées qui programment déjà ou vont programmer l'an prochain des cours le mercredi après-midi.

Des bilans départementaux et académiques devront être faits au cours de l'année afin de mettre en œuvre des voies d'amélioration de la situation et de pouvoir travailler de façon éclairée aux prochains plans de développement du sport scolaire.

Nous souhaitons également aborder la question du sport qui s'infiltrer dans les médias, dans les couloirs du CIO et pourrait se faire une place au sein de notre système éducatif et du sport scolaire. Si nous ne nions pas l'intérêt du sport en termes d'innovations technologiques, le « gaming » et les intérêts marchands n'ont pas leur place, ni à l'Ecole, ni dans le sport scolaire. D'ailleurs le rapport de l'OMS pointe le temps passé devant écran par les jeunes comme un des facteurs explicatifs de la baisse d'activité physique. L'Ecole n'a pas à accompagner ces tendances et usages de la jeunesse mais au contraire à travailler à l'acquisition d'un habitus santé par la pratique. Nous ambitionnons tous et toutes que les futures générations aient une pratique physique régulière, vectrice de santé, de relations vivantes, de rencontres et d'acceptation des différences. De façon responsable, nous ne devons pas encourager des pratiques virtuelles supplétives à des activités physiques.

Nous n'avons pas déposé de questions diverses pour ce CA. Néanmoins nous demandons que les AS soient expressément informées des récentes modifications de certaines fiches sports et activités artistiques – ou fiches arts comme nous en faisons la demande depuis un certain temps - de façon à éviter que des équipes ne s'engagent dans des rencontres qualificatives qui ne pourraient aboutir. Nous pensons particulièrement à la place et à la certification des jeunes coaches.

REPONSES OBTENUES EN SEANCE

N.COSTANTINI (DN UNSS)

A propos de la Gymnasiade : rappel des 4 slogans. Les Jeux avant les Jeux, les jeux par les jeunes et pour les jeunes (formation des jeunes dirigeants) ; les Jeux pour tous, les Jeux sur tous les territoires dont les outre-mers.

L'UNSS, comme d'autres fédérations olympiques a obtenu le label « terre des Jeux ».

L'UNSS développera aussi des pratiques de sport adapté.

L'UNSS est engagée dans un travail avec l'ISF et les pays engagés dans la Gymnasiade au travers de jumelages avec des académies.

Le budget Gymnasiade (y compris les jeux dans les territoires) est évalué à 15M€ mais pourra évoluer (en + ou -) en fonction des partenariats obtenus. Par exemple une expo « corps et sport » est pour le moment prévue.

P.DEKEYSER (DNA UNSS)

A propos des fiches sport : la mise en ligne a été retardée en raison de la mise en place du nouvel OPUSS. Elles sont maintenant toutes en ligne et mises à jour.

Comme lors des dernières instances, aucune réponse ni commentaire n'ont été faits à propos du sport.....